Madame Barber appartenait à une famille aisée du Connecticut; ses ancêtres maternels étaient catholiques. Même, on conservait dans les familles Booth et Barber des vestiges de la religion qu'avaient professée leurs pères avant la Réforme; on y observait certaines pratiques et certains usages qui évidemment remontaient au temps du catholicisme. « Je me rappelle très bien, disait M. Daniel Barber, en parlant de ses souvenirs d'enfance, de l'habitude qu'avait ma mère de tracer une croix sur chaque pain, avant de le mettre au four. Elle n'en connaissait ni l'origine ni la signification, et se contentait de nous dire que la chose s'était toujours faite dans sa maison. Plusieurs autres familles autour de nous avaient conservé le même usage (1).

Il y a, en dehors de l'Eglise catholique, dit à ce propos Mgr L. de Groesbriand, dans ses « Catholic mémoirs », bon nombre d'âmes honnêtes qui désirent être plus intimement unies à Dieu qu'elles ne sauraient jamais y parvenir sur cette terre en continuant d'appartenir aux diverses sectes où elles sont nées, et en se conformant, presque malgré elles, aux doctrines et aux pratiques illusoires du protestantisme (2).

Les moyens de salut qu'on leur offre ne leur suffisent pas. Les vertus qu'on leur prêche finissent par leur paraître tellement humaines, qu'elles ne peuvent s'empêcher de se répéter à elles-mêmes la parole du Sauveur: Les payens agissent de même. Elles soupirent après quelque chose de plus noble et de plus élevé, en un mot elles désirent une religion plus surnaturelle, elles veulent qu'on leur fasse mieux comprendre les enseignements du Divin Maître. Surtout elles éprouvent une faim et une soif ardentes de la présence réelle de Jésus-Christ dans la sainte Eucharistie, faim et soif que leur soidisant sacrament ne saurait apaiser. Aussi ce fut au milieu de cette troupe d'âmes d'élites et sincères que naquit le ritualisme. Et ce fut au milieu d'elles que se propagea le plus rapidement le retour au catholicisme de tant de familles influentes de la protestante Angleterre. Pouvait-il en être autrement, lorsqu'elles avaient à leur tête, pour exemple et pour guide, l'il-

⁽¹⁾ Histoire de mon temps par Daniel Barber.

⁽²⁾ De Groësbriand, page 150.